

Esprit de solidarité, es-tu là ?

À un an d'importantes échéances électorales, l'absence de débats et de convictions fondamentales pour le vivre ensemble me stupéfie. J'ai honte des stratégies européennes face aux problèmes complexes que pose l'accentuation des mouvements migratoires. 550 millions de citoyens, dont la richesse est nettement au-dessus de la moyenne, sont incapables de faire face à l'arrivée d'un ou deux millions de migrants, dont une majorité de Syriens fuyant la guerre, et d'inventer autre chose que des murs !

J'ai honte lorsque l'un de nos ministres ose dire qu'en temps de « guerre » contre le terrorisme, les valeurs fondamentales deviennent secondes.

Comment convaincre nos dirigeants qu'ils se trompent en croyant nous endormir par des manœuvres électoralistes, en s'inspirant des courants les plus démagogiques, en jouant sur nos inquiétudes ?

La solidarité, j'y crois*. Seul l'esprit de solidarité peut faire, non pas un miracle, mais provoquer un sursaut qui inventera des solutions réalistes nous évitant la honte.

Construire le monde, y compris la France, dans un esprit de solidarité ne relève ni d'un slogan ni d'une incantation. L'interdépendance qui existe objectivement entre tous les pays, cultures et religions, nous place devant un choix crucial. Soit faire disparaître cette dépendance en faisant disparaître l'Autre. Bonjour, la violence ! Soit laisser faire le renard dans le poulailler. Bonjour, la discrimination ! Soit choisir la stratégie du partenariat. Se mettre ensemble pour inventer les solutions. Ce n'est pas le choix de la facilité : la rencontre de l'Autre est rugueuse et risquée. Mais c'est la stratégie la plus intelligente qui évite la guerre et honore l'inventivité de chacun. C'est le choix difficile et courageux qu'a fait l'Allemagne dans l'urgence (voir *Faim et Développement* n° 291).

Depuis longtemps, les partenaires du CCFD-Terre Solidaire dans les pays du Sud ont choisi la solidarité. Non par gentillesse mais par réalisme. Les plus pauvres n'ont pas le temps de se lamenter ! C'est bien la solidarité des femmes entre elles au service de tous qui secoue la population et interpelle les responsables. C'est bien la solidarité des moines de Mar Moussa en Syrie avec les populations musulmanes qui sur les chemins de la violence maintient l'espoir. C'est bien la solidarité qui pousse nos ami.e.s du Timor à promouvoir le Tara bandu, code social ancestral, non pour revenir au passé mais pour inventer un vivre ensemble au cœur d'une société moderne mercantile et individualiste.

J'appelle au réveil des esprits, des intelligences et des cœurs : laissons nous pénétrer toujours davantage par l'esprit de solidarité. Qui peut prétendre bâtir un bonheur durable sans lui ? L'Esprit de Pentecôte qui permettait à des peuples étrangers de se comprendre au-delà des différences de langue nous incite à croire que cela est possible.



Guy Aurenche
Président
du CCFD-Terre Solidaire

* *La solidarité, j'y crois,*

Éditions Bayard. Nouvel ouvrage :
Justice sur la terre comme au ciel,
Éditions Salvator (voir p. 38).